



Littoral marocain: un poids économique et démographique important

Présenté le 23/9/2010 à l'IRES lors de la journée d'étude « Littoral marocain et changement climatique » par:
M. Mohamed HAZIM, Chef de la Division des études générales à la DPP.
M. Mohamed FASSI FIHRI, Chef de Département au Centre d'études et de recherches démographiques.

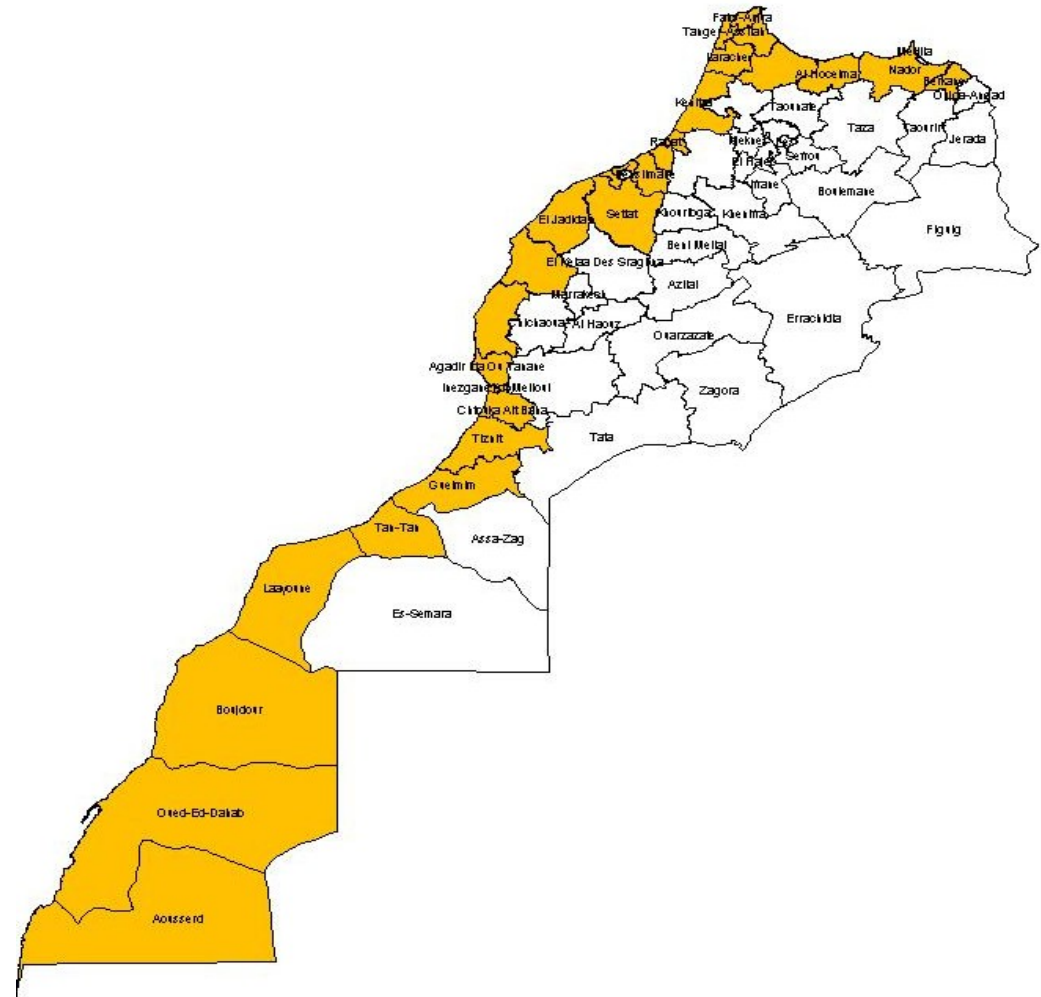
23 septembre 2010



Le Maroc s'étend sur une bande littorale de 3446 Km

Les provinces côtières

- Littoral méditerranéen s'étend sur **512 km** et comprend 6 provinces.
- Littoral atlantique représente **2934 km** et comprend 25 provinces.



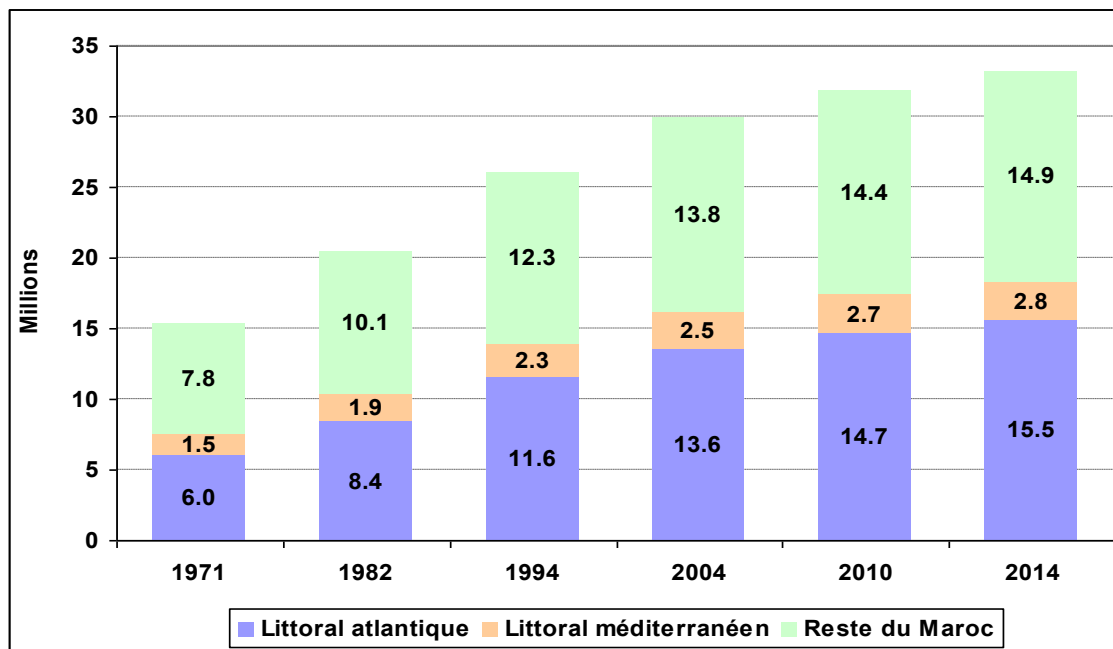


Population littorale du Maroc



Évolution de la population

Effectif de la population

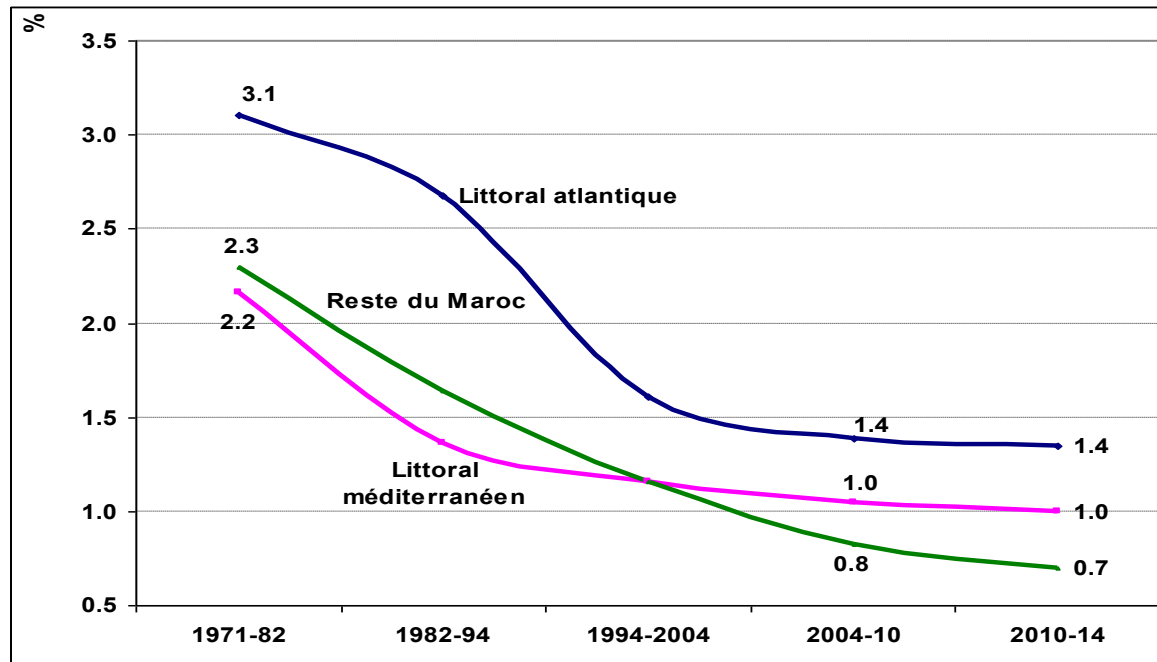


- Entre 1971 et 2010: la population totale du Maroc s'est multipliée par 2,1:
- 2,3 pour la population du littoral (de 7,5 millions en 1971 à 18,3 en 2010)
 - 1,8 pour celle de l'intérieur (de 7,8 millions en 19771 à 14,9 en 2010).



Évolution de la population

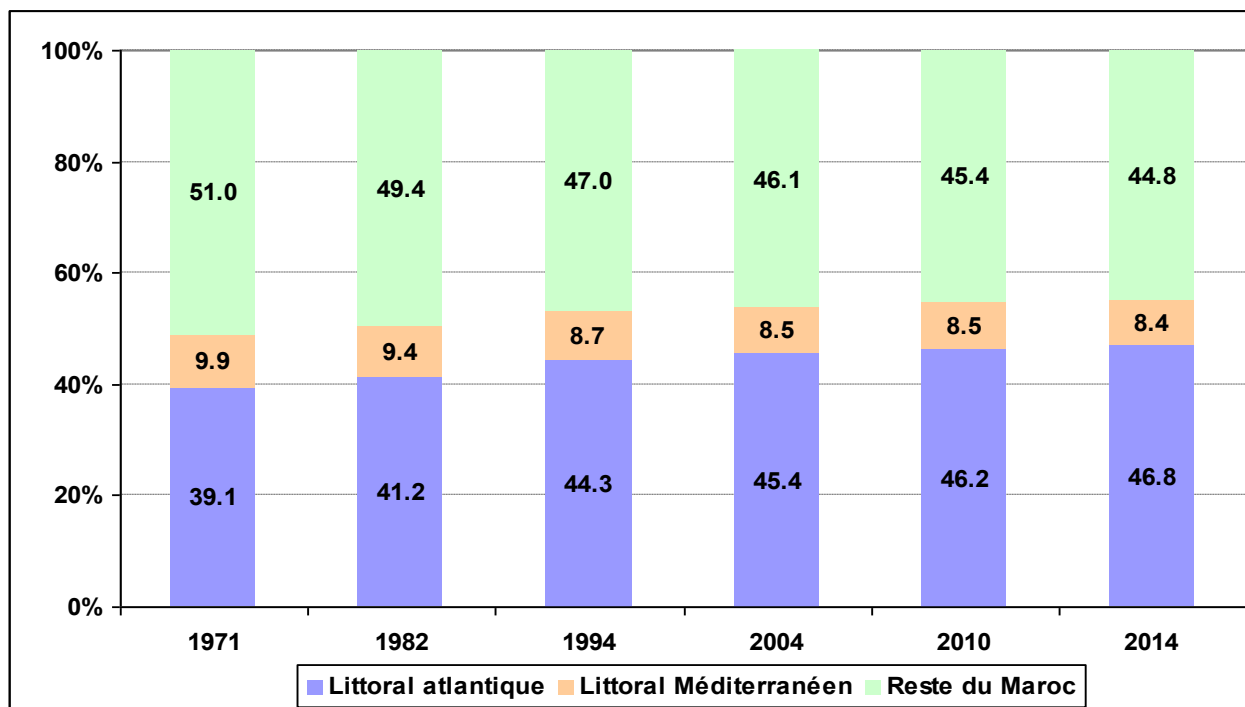
Taux d'accroissement de la population: 1971-2014



Le rythme d'accroissement a diminué dans le littoral plus que dans le reste du Maroc et dans la côte atlantique plus que dans celle méditerranéenne.



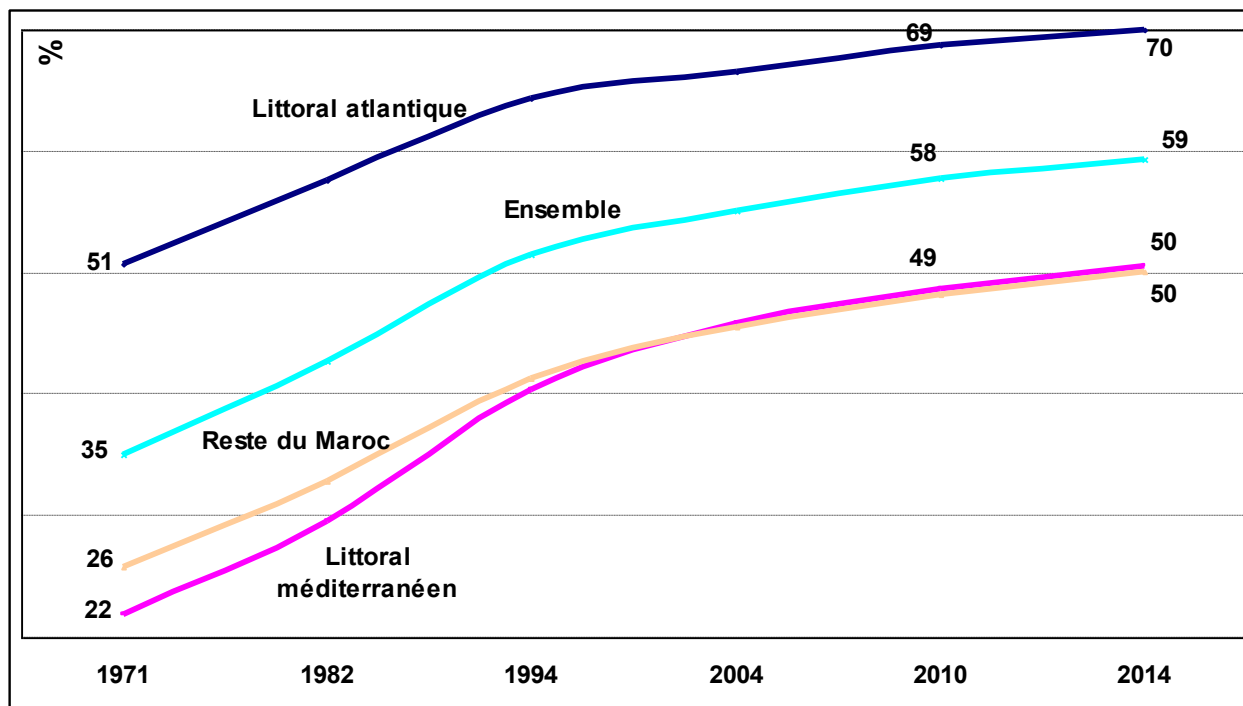
Poids démographique du littoral



- La tendance à la littoralisation démographique se confirme: le poids du littoral est passé de 49% en 1971 à 54,7% en 2010 et atteindrait 55,2% en 2014.
- La concentration croissante dans le littoral atlantique se fait au détriment du littoral méditerranéen et de l'intérieur du pays.



Taux d'urbanisation selon les zones géographiques



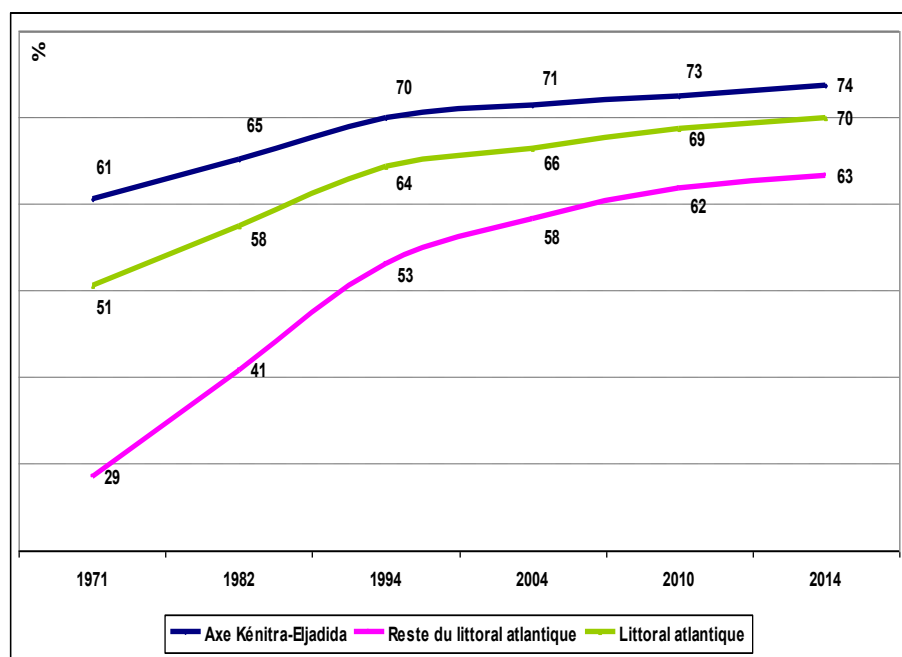
La tendance à l'urbanisation que connaît le pays se traduit par une concentration urbaine plus poussée dans le littoral atlantique. En 2010, les taux d'urbanisation sont de l'ordre:

- Littoral atlantique: 69%
- Littoral méditerranéen: 49%
- Intérieur: 58%

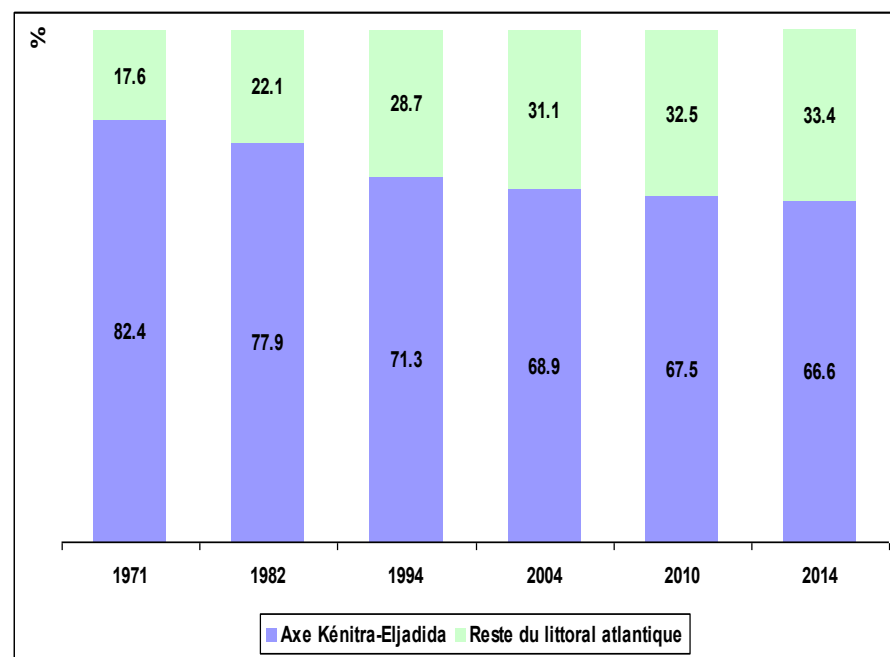


Urbanisation du littoral atlantique

Taux d'urbanisation du littoral atlantique



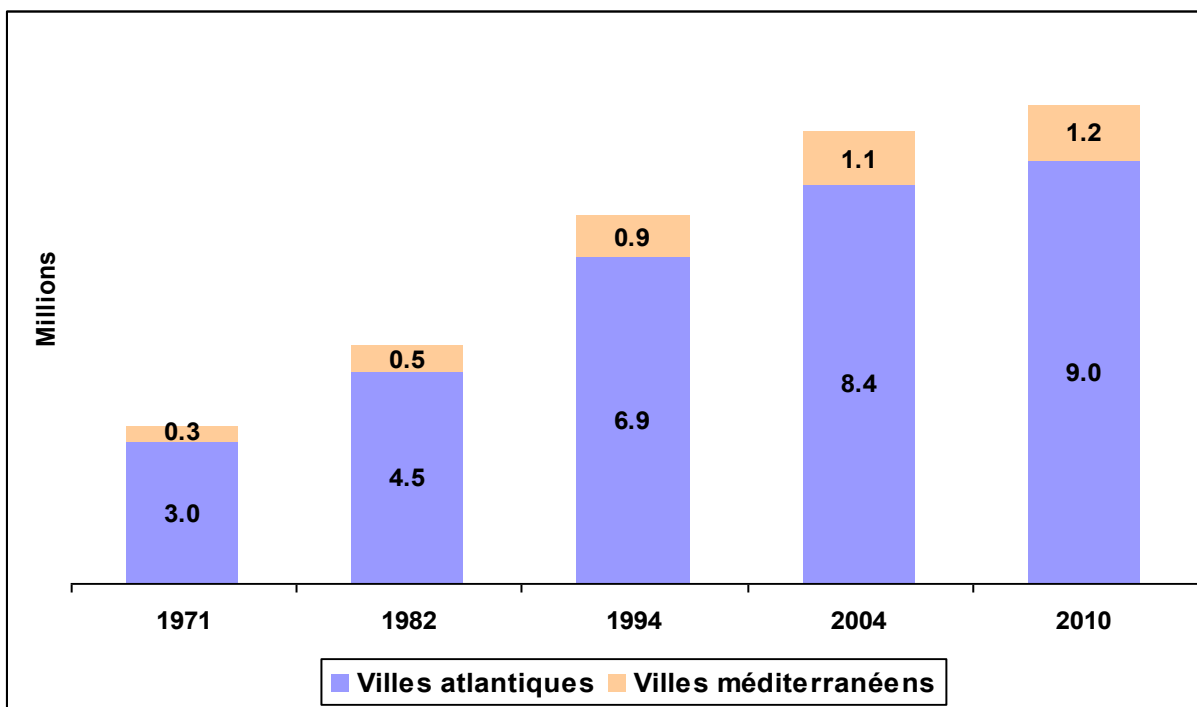
Poids démographique urbain de l'axe Kenitra-El Jadida



- L'urbanisation est plus importante dans l'axe Kenitra-El Jadida.
- Le poids démographique urbain de cet axe est cependant en diminution.



Population des villes côtières (moins de 30 km de la côte)



- La population des villes côtières est passée de 3,3 en 1971 à 9,5 millions en 2004.
- Le poids démographique des villes côtières dans la population urbaine est resté relativement stable (58,2% en 2004; 58,0% en 1994 et 57,7% en 1982).
- La population des villes côtières de l'atlantique s'accroît beaucoup plus que celle des autres villes.



Facteurs d'évolution de la population des villes

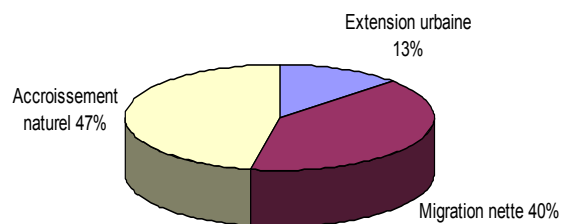
La population urbaine doit sa croissance à trois composantes:

- l'accroissement naturel généré par la différence entre les naissances et les décès ;
- l'urbanisation d'espaces ruraux, par extension du périmètre urbain, ou par le reclassement des localités rurales en tant qu'entités urbaines;
- La migration notamment par l'exode rural.

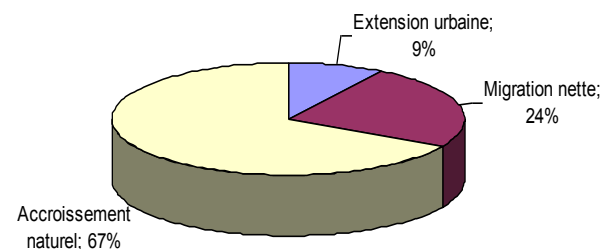


Accroissement naturel

Composantes de l'accroissement de la population urbaine (%),
1982-1994



Composantes de l'accroissement de la population urbaine
(%), 1994-2004

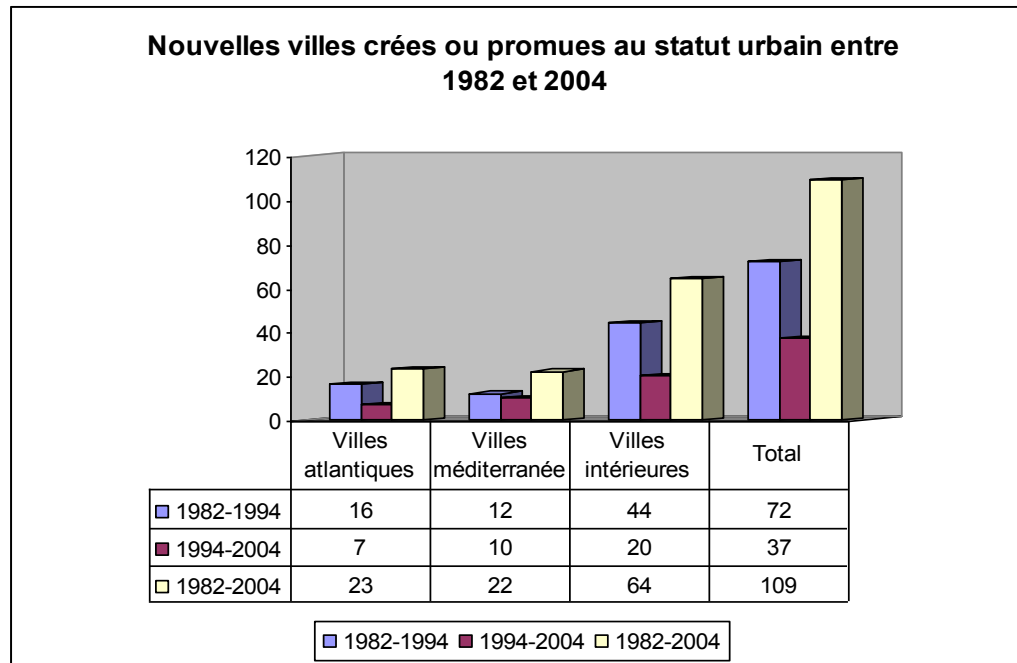


L'accroissement global des villes est plus tributaire de leur propre accroissement naturel, qui a contribué de près de 47% et 67% respectivement pour les périodes 1982-1994 et 1994-2004, que de la migration nette et de l'extension urbaine.



Urbanisation d'espaces ruraux

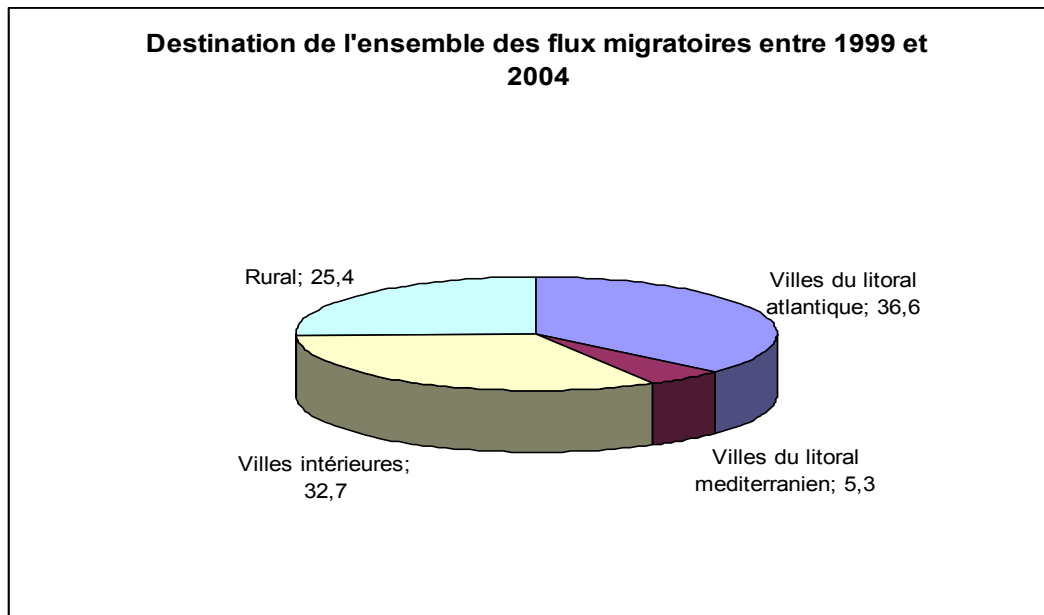
L'extension urbaine a contribué par près de 13% et 9% respectivement pour les périodes 1982-1994 et 1994-2004.



Entre 1982 et 2004, 109 nouveaux centres urbains ont été créés ou promus au statut urbain. 69% de ces villes (64) sont situées à l'intérieur du territoire, tandis que 41% (45) sont situées sur le littoral, bien que ce dernier n'occupe que moins de 15% du territoire national. Ce reclassement s'est fait plus entre 1982-1994 qu'au cours de la période 1994-2004.

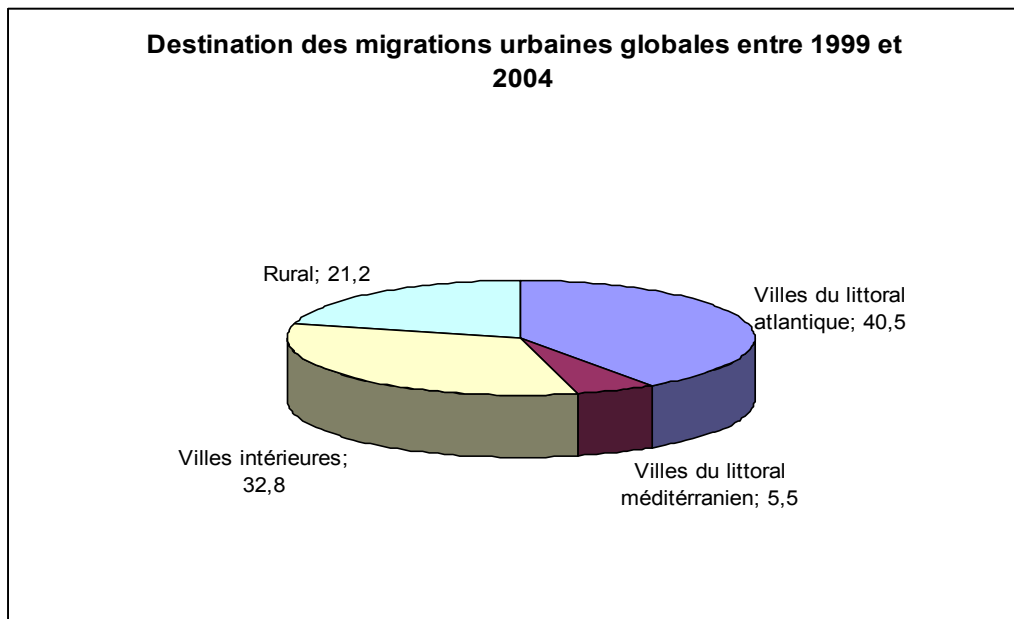
Migration

La contribution des mouvements migratoires dans la croissance urbaine a diminué en passant de 40% pour la période, 1982-1994 à 24% pour la période 1994-2004.



- Entre 1999 et 2004, 2 047 855 individus ont déclaré avoir changé de commune de résidence au moins une fois.
- 41,9% de cette migration s'est installée dans les villes du littoral (36,6% dans l'atlantique et 5,3% dans la méditerranée) et 32,7% dans les villes intérieures.
- Alors que le milieu rural n'a accueilli 25,4% de l'ensemble de ces mouvements.

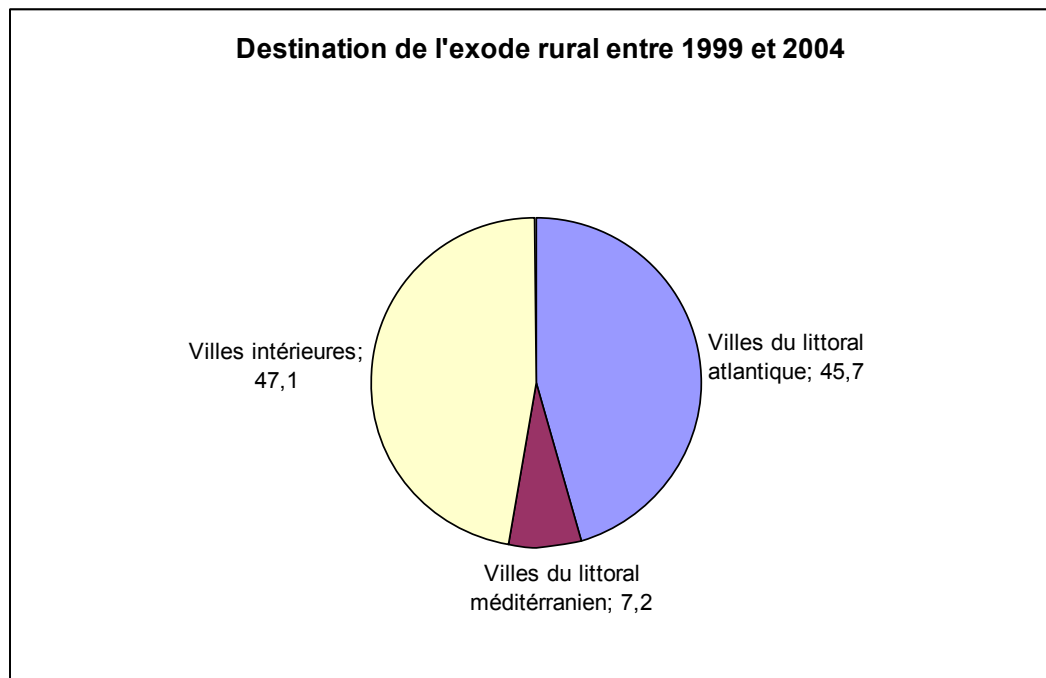
Migration interurbaine



- Les migrants originaires des villes représentent 1 031605 individus.
- 78,8% entre eux ont effectué une migration interurbaine dont 46% se sont réinstallés dans les villes du littoral (40,5% pour l'atlantique et 5,5% pour la méditerranée) contre 32,8% dans les villes intérieures.
- Tandis que 21,2% se sont installés dans les campagnes.



Exode rural



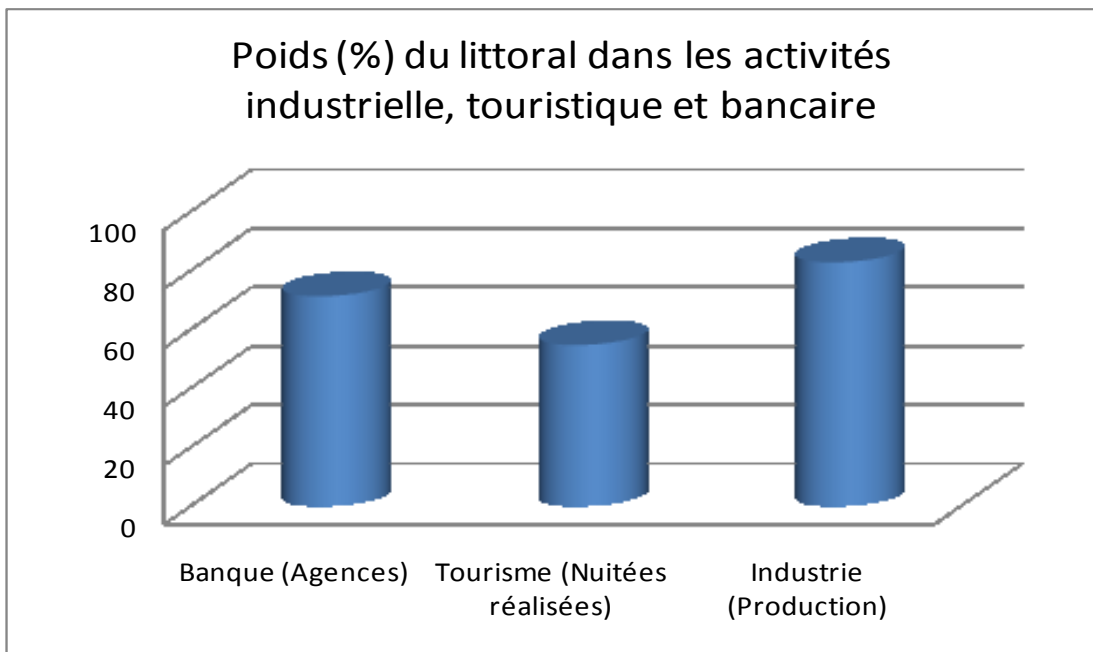
- L'exode rural a concerné 667 454 personnes durant la période 1999-2004.
- Plus de la moitié (52,9%) a été drainée par les villes du littoral (45,7% pour l'atlantique et 7,2% pour la méditerranée) contre 47,1% pour les villes intérieures.



Poids économique du littoral: une concentration confirmée



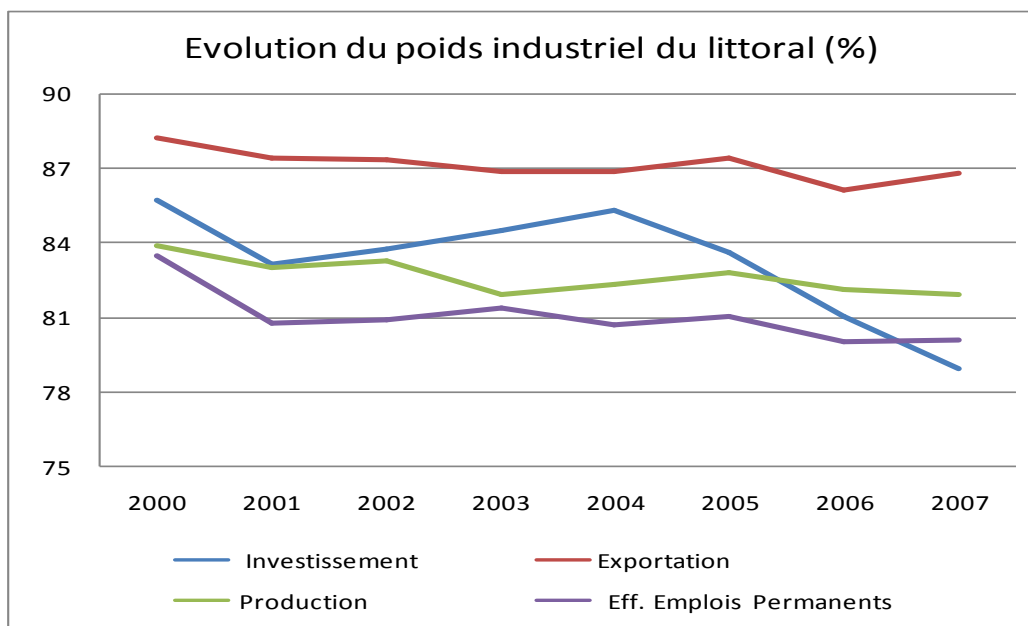
Un poids économique important



Depuis 2000, le littoral réalise en moyenne 82,6% de la production industrielle; 54,7% des nuitées touristiques réalisées dans les hôtels classés et s'accapare plus de 71% des agences bancaires



Evolution du poids du littoral dans l'activité industrielle

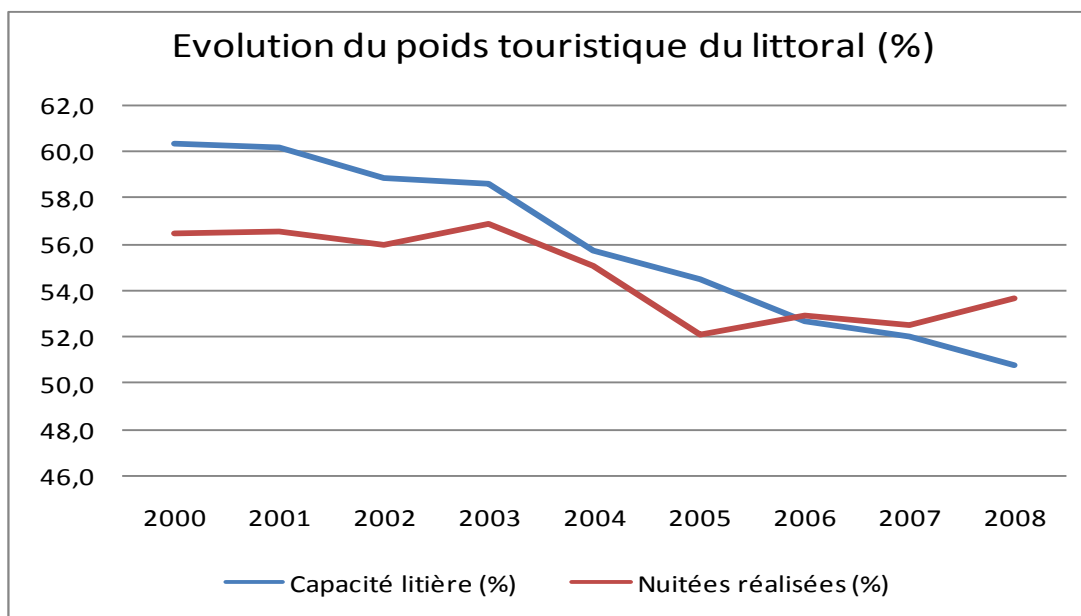


Source: Annuaire
Statistique, HCP

Malgré une légère baisse (constatée à partir de 2004) de sa part dans les investissements industriels et une quasi-stagnation de celles de l'emploi et de la production, la tendance de la littoralisation de l'activité industrielle ne semble pas se redresser.



Evolution du poids du littoral dans l'activité touristique

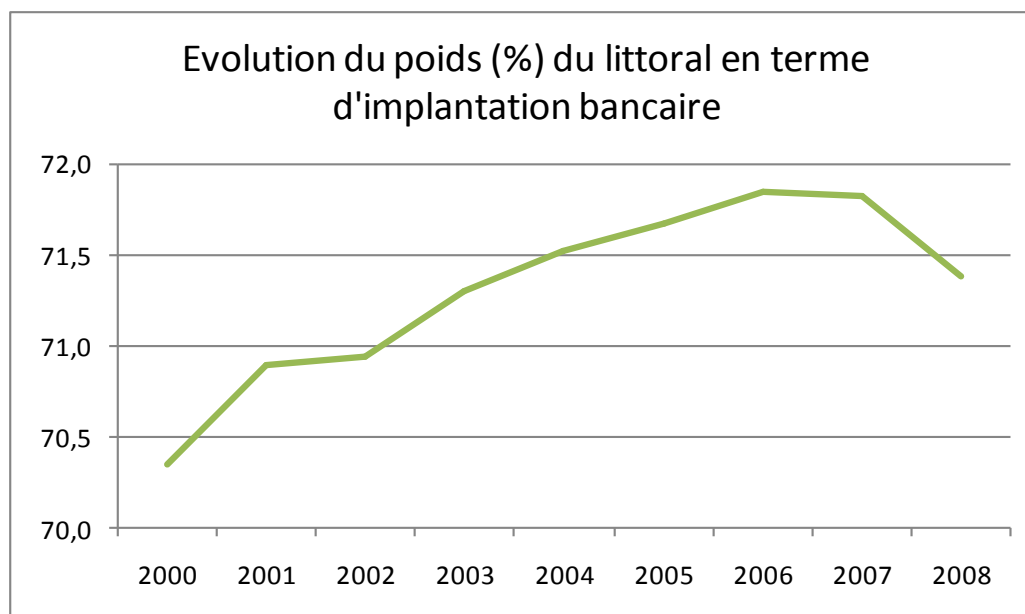


Source: Annuaire
Statistique, HCP

En dépit du positionnement sur le balnéaire prôné par la vision 2010, la tendance à la littoralisation de l'activité touristique semble se redresser. En témoigne la part du littoral dans la capacité litière (hôtels classés) qui n'a cessé de baisser depuis 2000.



Evolution du poids du littoral dans l'activité bancaire



Source des données:
Bank Al-Maghrif

Approchée par l'implantation de leurs agences, l'activité des banques traduit l'intérêt des opérateurs économiques pour littoral.



Conclusion

Des tendances qui se confirment...

- ▶ La croissance urbaine du littoral se fait essentiellement dans les grandes villes. Malgré une grande concentration dans le grand Casablanca, un léger rééquilibrage de la trame urbaine du littoral s'est engagé au profit de quelques grandes agglomérations comme Rabat-Salé, Kénitra, Tanger, Agadir.
- ▶ L'appel de la ville littorale reste fort et l'exode rural toujours intense.
- ▶ La diffusion du développement économique se fait surtout sur le littoral et encore sur des zones limitées, (axe El Jadida-Kénitra, Tanger-Tétouan, Agadir...)
- ▶ L'augmentation des coûts de production et la rareté du foncier encouragent les délocalisations vers des villes de second rang déclenchant une déconcentration urbaine encore timide.
- ▶ La concentration économique et démographique sur le littoral crée des déséquilibres régionaux avec des régions ultra-dominantes et attractives et à l'opposé des régions de l'intérieur qui se vident de leur substance.



Conclusion

...et des réponses volontaristes pour les infléchir

- ▶ Face à ces tendances, des politiques publiques volontaristes favorisant la création des dynamiques spatiales du développement économique sont plus que nécessaires. Les politiques territoriales doivent favoriser la création de ressources et de richesses nouvelles et non plus seulement être des politiques d'affectation ou de redistribution de ressources et de richesses données.
- ▶ Dans ce sens, Les stratégies sectorielles et les projets structurants (tourisme, plan Emergence, le plan Maroc Vert, autoroutes, pôles de compétitivité...) sont appelé à être réajustées pour un équilibre territorial optimal tenant compte des opportunités et des vulnérabilités de chaque territoire.
- ▶ La nécessité d'aller à la rencontre d'autres territoires, économiquement marginalisés, suppose un abandon de la vision purement géographique de l'espace (espace passif) à une vision organisationnelle du développement tout en adaptant la dimension institutionnelle.
- ▶ La multiplication des intervenants locaux et centraux en matière de développement territorial a montré ses limites. Une redéfinition des rôles et des responsabilités est indispensable au regard aux enjeux du développement et à la futur politique de régionalisation.



Merci